

tout tournant presque à l'avantage de ces six familles; les autres restaient ou pauvres ou méprisés par M. d'Ailleboust, leur gouverneur. Sur ce pied, il ne leur fut pas difficile de trouver de gros crédits à la Rochelle, parceque l'on empruntait au nom de la communauté¹ quoiqu'elle ne consistât qu'en six familles."

Nous verrons, dans une étude subséquente, ce qu'il advint de cet arrangement, ou plutôt de ce monopole à peine déguisé.

Ce jour nouveau jeté sur la compagnie des Habitants, nous éclaire quant à la manière dont le pays fut gouverné de 1636 à 1648, par deux influences principales: 1^o les Cent-Associés, qui possédaient des pouvoirs sans faire œuvre profitable; 2^o les gentilshommes, exploiters d'une situation désespérée.

Rien ne se faisait pour protéger la colonie contre les Iroquois; les émigrants n'y venaient plus; le marasme s'était répandu partout. La question militaire existait à la base de toutes les choses, personne autre que M. de Montmagny ne le comprenait; en tous cas, il fut le premier à y voir clair, et ce sont ses propres plans que son successeur adopta. Il ne fut pas possible à M. de Montmagny de contenir les ambitions des gentilshommes, si âpres à se faire concéder le commerce et à remplir des places officielles. Plût à Dieu que, ces douze années de sacrifices une fois finies, nous eussions eu la paix qui eût amené le développement du pays. Mais non, ce fut, de plus en plus, la même lamentable situation jusqu'à 1665.

Dans les derniers jours du mois d'août 1648, la ville de Paris se mettait en révolution par la fameuse *Journée des Barricades*, qui commença la guerre civile de la *vieille Fronde*, autrement dit la *Fronde parlementaire*. Cette année le prince de Condé gagna la bataille de Lens sur les Espagnols, ce qui permit à Mazarin d'imposer le traité de Westphalie et de terminer la guerre de trente ans. La Fronde allait durer cinq ans encore et devait être suivie de nouvelles guerres jusqu'à 1658.

Louis XIII, Richelieu, Anne d'Autriche, Mazarin furent les contemporains et les maîtres de nos destinées de 1636 à 1648. Les "temps héroïques" du Canada qui vont de 1636 à 1664, rappellent les souffrances des Canadiens par suite du manque d'organisation militaire. On peut se demander à qui la faute? Le premier besoin du pays était la colonisation; mais la guerre la rendait impossible. Ensuite venait le commerce avec la France, le trafic avec les Sauvages, tant pour le bénéfice des colons que pour l'avantage de la mère-patrie. Il semble que ces choses eussent dû marcher d'ensemble et facilement, mais elles furent paralysées par le défaut de troupes, et la colonie fut presque sans éléments colonisateurs proprement dits jusqu'en 1665.

¹ La communauté n'ici le sens de tous les habitants du pays, comme en anglais, le mot *commonwealth*.